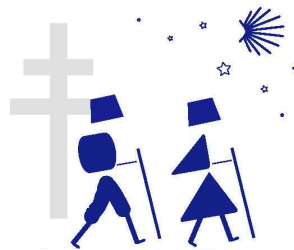


Le Compostellan d'Anjou



Bulletin d'informations de l'association des amis de Saint-Jacques de Compostelle

n° 17

Mai 2010

Bulletin d'informations
de l'Association des Amis
de St-Jacques-de-Compostelle en Anjou.
Siège social : 45 av. du 8 Mai 1945
49290 Chalonnes-sur-Loire
Tél : 02 41 78 27 16
Site internet :
www.compostelle-anjou.fr

Directeur de la publication :
Louis-Marie PLUMEJEAU
E-mail : lplumejeau@wanadoo.fr
Création maquette : Marie-Hélène Thual
Mise en pages : Elisabeth Girard

Editorial

Une date à retenir 26 Septembre

Un an après avoir implanté une croix sur la Voie des Plantagenêts, à la frontière des trois Provinces au Puy Notre-Dame, notre association, dont l'un des objectifs est de valoriser le patrimoine jacquaire, remettra à sa place un calvaire du 15^{ème} siècle, après l'avoir restauré.

C'est pour nous tous, en cette année sainte, l'occasion de faire revivre cette époque médiévale, les difficultés que rencontraient les pèlerins pour se diriger vers Compostelle.

Cet évènement a pour origine, la curiosité et l'intérêt de l'un d'entre nous, René Verstraete, qui un jour en se promenant, découvre dans un roncier, au bord d'un chemin, les ruines d'un calvaire. Alors il s'empresse d'aller chercher sa fourgonnette, pour enlever tout ce qui peut l'être et le mettre à l'abri dans les locaux de la Commune.

Après les démarches effectuées auprès du propriétaire, des élus, du tailleur de pierre, notre conseil d'administration a décidé de réhabiliter ce petit monument et de le réimplanter à sa place sur la parcelle cadastrée « Terre Sainte » à Soulaines sur Aubance, qui se trouve sur le chemin qu'empruntaient les pèlerins de Compostelle se dirigeant vers La Rochelle. Le programme de la journée, nous permettra l'après-midi, de voir un très beau diaporama et d'entendre Frère Serge Grandais, l'un des nôtres, nous partager son long périple de Saint Martin de Tours à Zombatély en Hongrie, voie qu'il a ouverte en 2009. Cet évènement est un cadeau pour notre association et le symbole de l'éternité du chemin !

Le Président,
Louis-Marie Plumejeau.

Sommaire :

Si le chemin m'était conté :	p 2
Carnet de voyage H. Morel :	p 3-4
C.R. La chapelle-Rousselin :	p 5
Europa compostella :	p 6
Calendrier 2010 :	p 6

PORTAIL INTERNET DE L'ARC ATLANTIQUE

La France se distingue des autres pays européens par la multitude de ses associations jacquaires. Il semble même qu'il n'y ait aucune voie possible pour les rapprocher ! Et pourtant c'est ce que nous avons essayé de faire avec nos amis du Mont St Michel et toutes les associations jacquaires du Grand Ouest de la France, que nous avons appelé « l'Arc Atlantique ». La première réunion-rencontre s'est déroulée à Angers, puis une deuxième à Niort. Nous avons réfléchi sur ce que nous pouvions faire en commun. Eh bien, voilà le premier résultat de cette réflexion, à savoir le portail Internet, qui permet de visualiser sur votre écran, l'Arc Atlantique, et chacune des associations le composant. Un simple clic vous permet ainsi d'accéder à toutes les informations sur les chemins traversant cette grande Région. Bravo et merci aux techniciens. <http://portail.arc.atlantic.free.fr>



Programme de cette journée

09 h 15	Rassemblement Place de l'église à Soulaines Sur Aubance
09 h 30	Départ de la marche
11 h 00	Inauguration du calvaire
12 h 30	Réception – Partage du repas tiré du sac
14 h 30	Diaporama et témoignage du Frère Serge Grandais, jacquet d'Anjou.

PARTAGEZ VOS TEMOIGNAGES

....J'habite Angers. Depuis quelques années j'éprouve le besoin de marcher sur le chemin de saint Jacques. Cet été je suis allé au Mont St Michel en partant d'Angers. Cela m'a servi de test et de révélateur. Maintenant je suis bien décidé à prendre le départ à partir du PUY EN VELAY à la fin du mois d'Avril. Je connais déjà quelques personnes faisant partie de votre association et désirerais moi-même y adhérer....En attendant.... !
Jean-Pierre

Ce journal est le vôtre ! Vous pouvez vous exprimer, partager un témoignage, une anecdote... Envoyez votre texte au siège de l'association.



Saint Jacques le Majeur, honoré à Compostelle

Saint Jacques dit le Majeur, est fils de Zébédée, frère de Jean l'Évangéliste, tel qu'il est connu dans les Évangiles.

En effet, Zébédée le Galiléen eut, deux fils ; le premier fut appelé Jacques, le deuxième Jean, surnommé aussi le Théologien. Ces saints enfants furent les premiers disciples de Jean-Baptiste le précurseur. Puis, lorsque Jean le Précurseur, vit le Christ venir à lui, et dit : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », Jacques et Jean, entendant ces paroles, abandonnèrent Jean le Précurseur et suivirent le Seigneur Jésus. Ils sont donc les premiers apôtres du Christ, témoins privilégiés de sa prédication et de son martyre.

Après l'Ascension, on voit Jacques pendant dix ans prêcher la parole en Judée, enseignant, guérissant, puis catéchisant en Espagne et dans les contrées occidentales. Il est décapité sous Hérode le Tétrarque et les chroniques le disent enseveli en Marmarique, (soit dans un tombeau de marbre) le 25 juillet.

Constamment nommé en même temps que Jean, il illustre une figure du Christianisme dominé par son parallélisme : à l'Apôtre Jean, l'Orient, à lui, l'Occident tandis que saint Pierre occupera le Centre de la chrétienté à Rome. Les deux frères sont également comparés aux Dioscures, Castor et Pollux, et saint Jacques le Matamore apparaît sur son cheval blanc lors de la bataille de Clavijo, comme apparurent les Dioscures aux yeux des romains lors de la bataille du lac Régille (496 avant JC) où ils l'emportèrent sur les Latins.

Ils sont aussi protecteurs des soldats, des marins, guides des navires sur les flots, secourables et sauveteurs, protecteurs des chemins et de ceux des pèlerinages en particulier. Ils symbolisent aussi les deux crépuscules du matin et du soir (l'étoile du soir Hespérus fille de la nuit aurait donné les Hespérides, autre nom de l'Espagne, l'Hespérie, pays du soleil couchant).

Autre ressemblance, ce "fils du Tonnerre" le fait ressembler à Mercure ou Hermès, attribut de Zeus et donc de son fils. Il est aussi comme lui apôstolos, c'est à dire messenger. Les pèlerins en ont hérité les attributs d'Hermès: besace et bâton, composantes de la vie érémitique, sans compter le chapeau aux larges bords, le pétase du dieu voyageur Mercure, parfois orné de cocardes ou de coquilles. Il est toujours chaussé de brodequins retroussés comme les ailes des chaussures du dieu. La coquille, quand à elle, est la concha destinée aux libations rituelles. Elle symbolise aussi le tombeau de l'apôtre. Sa sépulture, en Achaïe Marmarique, correspondrait à un "arcis marmoricis" (tombeau de marbre), qui indiquerait la sépulture de l'apôtre. Un texte de 906 établit un lien avec Saint Martin de Tours et l'exportation de reliques vers Braga, un lieu proche de l'endroit où repose le corps de l'apôtre dans le lieu des « Arcis marmoricis ». Il aurait également récupéré la légende des sept évangélistes de l'Espagne qui correspondrait en Occident à celle des Sept dormants d'Ephèse, également célébrée par un pardon breton qui se déroule chaque année aux Sept Saints.

Un récit local galicien met en scène le roi Maya, lequel, lors de l'arrivée du corps du saint en Galice voulut prêter mainforte aux disciples qui tentaient l'accostage. Il met son cheval à l'eau pour faciliter les manœuvres et celui-ci en ressort entièrement couvert de coquilles.

G. Bertin

Castor et Pollux, les deux fils de Zeus, nommés les Dioscures, (constellation des gémeaux) prendront le commandement de la cavalerie romaine qui remportera la victoire. Ils apparaîtront, peu de temps après, vêtus de la même façon sur le Forum romain.



HEBERGEMENTS SUR LA VOIE DES PLANTAGENET – Du Mont St Michel à St Jean Pied de Port et Hendaye



C'est un autre résultat d'un travail en commun qui a été réalisé entre nos associations. En effet, nous avons réalisé un document unique, construit sur le même schéma, pour indiquer tous les hébergements possibles entre le Mont St Michel et Saint JEAN Pied de Port ou Hendaye. Son intérêt est son actualisation par les associations. Il ne remplace pas les guides Rando-Editions ou Lepère, il les complète. Vous pouvez trouver ce document lors de chaque sortie jacquaire ou au siège de l'association, prochainement sur le site www.compostelle-anjou.fr.



gîte d'étape sur le GR 65 recherche hospitaliers, hospitalières
pour cette saison jacquaire.
Contact : hospitaliers@orange.fr





Reconnaissance du chemin de Saint-Martin : Saragosse - Tours du 27 Avril au 4 Juillet 2009

Episode 2 : La première étape de notre cheminement en Espagne : Mercredi 29 Avril 2009

Après 2 journées consacrées à la visite de Saragosse, nous brûlons d'envie de découvrir ce chemin. Le 29 Avril, en cours de matinée, nous partons à sa découverte. Nous savons que nous devons parcourir longuement la ville vers le Nord-Est afin d'atteindre la rive gauche du rio Gállego non loin de son embouchure avec le rio Ebro, long fleuve de 928 km qui traverse le nord de l'Espagne d'Est en Ouest. De là, nous savons aussi que nous devons filer tout droit vers le Nord en essayant de se donner comme ligne conductrice le rio lui-même. Les premiers villages à atteindre sont Montañana et plus loin Peñafloz où nous espérons trouver un hébergement pour la nuit. Cela représente une étape d'environ 18 km. C'est très raisonnable pour une 1^{ère} journée de marche, mais nous verrons plus loin que si nous avons vraisemblablement fait nos 18 km, nous n'aurons pas atteint notre objectif qui était de rejoindre Peñafloz. Et même, nous n'irons jamais à Peñafloz. Nous verrons pourquoi dans la suite des événements.

Contrairement à la France où il est facile d'acquérir les cartes IGN, il en va tout autrement pour l'Espagne. Lors de notre départ, je ne dispose que de quelques cartes de la région et notamment d'un certain nombre de cartes cadastrales récupérées sur un site internet espagnol. Ces dernières ne sont pas suffisamment précises mais, je compte bien compléter mes informations lors de nos haltes dans les offices de tourisme. D'après les éléments en ma possession, je pense qu'il existe un chemin le long du rio et qu'il doit nous permettre de rejoindre l'objectif fixé pour aujourd'hui.



Tout va bien. Nous trouvons ce chemin sans la moindre difficulté et nous l'empruntons. Il fait chaud. Le ciel est sans le moindre nuage. Les serpents sont de sortie. Les oiseaux chantent. Le chemin est bien balisé, (balisage local) non bitumé et très agréable aux pieds. Visiblement, nous sommes dans un environnement de parc naturel avec ses aménagements spécifiques : nombreux bancs et aires de pique-nique, squares et jeux pour enfants. Bref, c'est le bonheur.

Arrivés à hauteur de Montañana, des odeurs pas très agréables se précisent ; la couleur de l'eau du fleuve devient blanchâtre ; des fumées et vapeurs s'élancent très haut dans le ciel. Point de doute, toute cette pollution provient d'une usine de fabrication de pâte à papier dont les installations sont toutes proches et imposantes.

Puis, peu à peu, nous nous éloignons de cette atmosphère. Nous poursuivons notre cheminement, lorsque apparaît à nos yeux, une passerelle dont la pose est certainement très récente. Pour preuve, deux ouvriers sont encore là pour en aménager les abords. Nous nous dirigeons vers eux et à l'aide de notre carte comme support, nous nous faisons confirmer notre direction. Elle s'avère soi-disant exacte et avant de poursuivre notre chemin, nous leur demandons de nous prendre en photo devant cette passerelle. Ce qu'ils font volontiers. Munis de cette confirmation d'itinéraire, nous espérons donc atteindre Peñafloz dans la soirée.



Notre enthousiasme va bientôt retomber. En effet, quelques surprises nous attendent à l'un des détours du chemin. Il nous faut descendre vers le rio et là, plus question d'avancer si non prendre un bateau mais il n'y en a pas ; marcher sur l'eau ! mais nous n'avons pas encore ce pouvoir là ! à moins, autre solution, d'enlever les chaussures et de traverser ainsi le lit de la rivière comme bien souvent les marcheurs de ces routes mythiques ont l'occasion de le faire. Ir-réalizable...Le courant est trop fort et nous ne connaissons pas la profondeur des eaux. Trop risqué. Nous nous résignons donc et décidons de s'écarter du rio en prenant une autre direction. Nous n'avons plus de balises et cette 2^{ème} direction nous ramène de nouveau vers le fleuve. Second échec assuré ; à moins que nous ne trouvions le propriétaire du véhicule 4x4 stationné là, près du rivage. Nous pensons qu'il s'agit d'un pêcheur et nous le recherchons pour obtenir les précieux renseignements susceptibles de nous sortir de cette impasse. Sans succès. Nouvelle tentative mais en ayant toujours comme ligne de mire ce qui semble être le clocher de l'église de Peñafloz. Cette fois, nous nous enfonçons peu à peu dans la lande avec ses nombreux sentiers qui partent un peu dans tous les sens. Lequel prendre ? Pas de panique... Nous continuons. Mais devant nous, autre obstacle tout aussi infranchissable : une clôture d'au moins 2,5 m de haut barre notre chemin. Pour la 3^{ème} fois, nous faisons donc demi-tour. Mais jusqu'où ?

Ah le GPS ! Il est là dans ma poche et il ne me sert à rien si non qu'à enregistrer tous nos pas (c'est son but premier) et d'utiliser si nécessaire la fonction « Trackball » (retour sur nos propres traces). Mais dans l'immédiat, je n'éprouve pas le besoin de m'en servir. Nous avons souvenir des endroits où nous sommes passés. Soudain, derrière nous un bruit de voiture ...*Hasard ! Providence ! Saint Martin commencerait il à se manifester ?* Oui c'est le pêcheur, ou celui que l'on a pris pour tel, au volant de son 4x4. Nous nous rangeons sur le coté et je lui fais signe de s'arrêter. Nous essayons de nous comprendre dans nos langues respectives, mais dur labeur ! La langue des signes, la mienne, et la langue des écritures schématiques sont très utiles !



Je devine l'essentiel des 2 solutions possibles qui nous sont offertes par cet aimable monsieur « pêcheur » ; Soit poursuivre à pieds avec les quelques renseignements obtenus, mais pas très prudent ; soit l'accompagner en voiture jusqu'au village de Montañana où il se propose de nous conduire à l' « Hostal Residencia » qu'il connaît sur la route qui relie Montañana à Peñaflo.

C'est à ce moment, que nous découvrons que la meilleure possibilité pour atteindre Peñaflo n'est autre que la nationale que j'avais rejetée lors de la préparation de notre projet. Passer dans ce village ne sera donc plus d'actualité. En effet, bitume et voitures, comme tout marcheur, nous n'aimons pas du tout et notre but est de découvrir un itinéraire agréable que les martinien et autres péregrins aimeront prendre à notre suite.

Pour aujourd'hui cela suffit, et nous optons pour la solution la plus sage, c'est à dire accompagner notre hôte jusqu'à l'auberge où il se propose de nous conduire.

Sur le chemin du retour vers Montañana, ce brave monsieur s'arrête à un croisement et nous indique pour le lendemain, le chemin au bout duquel nous trouverons la passerelle qui nous permettra de franchir le rio et de continuer notre périple sur la rive droite du fleuve en direction de San Juan de Mozarrifar et de Villanueva de Gállego. La passerelle est celle auprès de laquelle nous nous sommes fait photographier et que nous aurions du franchir. Eh oui !... Notre itinéraire de demain est donc tout tracé.



Arrivé à l'auberge notre « *Martin-pêcheur* * » sonne longuement à la porte d'entrée de l'hostal au point que nous pensons qu'il est fermé et qu'il nous faut trouver un autre hébergement pour la nuit. Néanmoins, au bout de longues minutes, une femme vient nous ouvrir et une conversation à laquelle nous ne comprenons rien s'engage entre notre conducteur et l'hôtesse. Pourquoi cette longue discussion avant d'être accueillis ? Nous ne le saurons jamais mais on peut supposer que notre accoutrement de « routards » fait peur à cette femme. Finalement, elle accepte et nous entrons. C'est alors qu'entre en action, un homme que nous ne verrons pas. Une discussion assez houleuse s'engage par l'intermédiaire d'un interphone, entre cet homme et la femme qui nous accueille. Le verbe est haut et très vif. Serions-nous suspectés d'être des SDF ? Et dès la porte refermée derrière nous, on nous demande nos cartes d'identité dont photocopies sont faites et, s'il vous plaît immédiatement ! 40 € (sans petit déjeuner) en argent liquide, pour le paiement de la chambre. J'émet le désir d'obtenir une facture. Nous obtiendrons ce document mais non sans difficultés. De toute façon, la facture sera très incomplète et inexploitable car aucune date et cachet de la maison n'y figurent. Après le règlement en espèces, la dame tente apparemment de nous donner des instructions très précises pour lesquelles nous ne comprenons strictement rien.

Nous aurions aimé sortir pour aller dîner au village mais cela paraît très compliqué avec un risque de ne pas pouvoir rentrer. Qu'à cela ne tienne. Thérèse est une épouse très prévoyante et nos sacs contiennent quelques réserves que nous utiliserons discrètement dans notre chambre, au demeurant très propre et bien équipée. De ce côté, rien à redire. Nous sommes comme des oiseaux enfermés dans une cage dorée ! Malgré cet accueil un peu stressant, nous dormirons bien et le lendemain nous repartirons très tôt et de bons pieds vers de nouveaux horizons.

* Légende du martin-pêcheur

Pour connaître cette légende, allez sur le lien suivant :

<http://www.saintmartindetours.eu/tourisme/le-chemin-de-l-ete-de-la-saint/etape-16-saint-michel-sur-loire.php>

Ainsi se termine le journal de cette première étape.

Poursuivre ce récit dans un prochain Compostellan ? Pourquoi pas. Mais n'est-il pas normal que d'autres adhérents des « Amis de Saint-Jacques en Anjou » puissent aussi s'exprimer dans les colonnes de leur bulletin ? Cependant il n'est pas exclu que je revienne plus tardivement vers vous mais en attendant vous aurez la possibilité de me retrouver sur le blog des marcheurs des voies martinien en Europe. Le lien internet est le suivant :

<http://chemins.saintmartindetours.eu/category/saragosse-tours/carnet-de-voyage-2/le-journal-dhubert-morel/>

*Concernant cette voie de Saragosse-Tours, je m'y exprimerai de nouveau ; mais également sur le « **Chemin de Trèves** » pour lequel je me prépare cette fois à partir seul, Thérèse ayant décidé d'arrêter les grands périple. Il s'agit là de découvrir un autre grand chemin de 1050 km au départ de Worms (ville où Martin alors soldat, a quitté l'armée romaine pour rejoindre Ligugé près de Poitiers d'où il fonda le monastère), Mayence, Bingen, **Trèves** (où Martin alors évêque de Tours se rendit à plusieurs reprises pour rencontrer les empereurs romains Valentinien 1^{er} et Maxime), Luxembourg, Arlon (Belgique), Reims, Meaux, Paris, Chartres, Vendôme et Tours.*

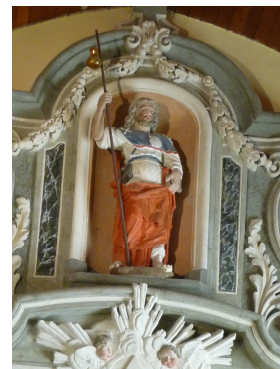
Au programme de ce parcours : 1 cathédrale Saint-Martin (Mayence), 1 basilique Saint-Martin (Bingen), de nombreuses églises dédiées à Saint-Martin (Allemagne, Luxembourg, Belgique, France), 1 abbaye (Orval : frontière franco-belge), 3 prestigieuses cathédrales dédiées à Notre-Dame : (Reims, Paris, Chartres), 3 voies romaines (Allemagne, Belgique, France), 1 cheminement de 90 km en bordure du Rhin (entre Worms et Bingen via Mayence), 2 temps forts : Trèves et Luxembourg (siège des itinéraires culturels européens)

le 2 Avril 2010 - Hubert Morel



COMPTE-RENDU JOURNEE JACQUAIRE -
LA CHAPELLE ROUSSELIN - Dimanche 7 mars 2010

Héroïques ! C'est ainsi qu'on peut qualifier les 90 jacquets qui se retrouvent ce premier dimanche de Mars pour cette journée « Marche-Rencontre ». Nous sommes accueillis par Guy Lange, jacquet, et domicilié dans cette Commune, déjà connue à l'époque gallo-romaine. Puis nous visitons l'église saint Jacques. Les commentaires sont assurés par la responsable de l'Histoire locale Cette paroisse a été administrée pendant cinq siècles par des moines bénédictins.



Cette église incendiée à la Révolution, a réussi à conserver son retable.

Nous remarquerons également la chaire en chêne sculptée du 19ème siècle représentant le Christ Juge et les 4 évangélistes et leur symbole respectif.

Puis, cette historienne locale nous commente la chapelle que nous visiterons au cours de la marche. Cette Chapelle a été construite en 1856 en réparation de la profanation d'une statue de la Vierge. Le blason de la Commune comprend la croix de saint Jacques, chargée d'une coquille, en lien avec le pèlerinage de Compostelle et la ferme des « Jaquettries », aujourd'hui « La Jacterie ».

Au retour de la marche, accompagnés d'un vent glacial, nous sommes reçus dans la salle municipale par Madame l'adjointe au Maire. Celle-ci nous invite à partager un kyr breton, avec le cidre provenant du Pressoir saint Jacques !

Avant le partage du repas sorti du sac, le président remercie Madame le Maire et tous ceux qui ont participé à cette journée et présente les nouveaux responsables de l'association.

A l'issue de ce partage, au cours duquel, Monsieur le Maire est venu nous saluer, le président nous a présenté le diaporama de la marche du Puy Notre-Dame au Mont saint Michel, réalisée en Septembre 2008 par l'association, à l'occasion du 13ème centenaire du Mont Saint Michel et de la sortie du guide de la Voie des Plantagenêts, réalisé par notre association. Ce fût l'occasion de revoir, avec émotion, Pierre-Yves Tornier décédé fin décembre.

Le rituel de ces journées fonctionne à merveille, avec l'expo, la documentation, la boutique et la remise des carnets du pèlerinage.

Pour clore cette journée, nos amies mayennaises, ont encore créé la surprise, en nous préparant un verre de vin chaud ! Excellente idée ! Et grand merci.

Tous sont repartis enthousiasmés par l'ambiance de cette journée à laquelle participaient quelques marcheurs de La Chapelle Rousselin.

Petite balade "pèlerine"

*Un bourdon allait bourdonnant
Un pèlerin pèlerinaît
Sur le chemin de Compostelle.
Tout deux frappaient du pied
gaiement
Cognant sabots allègrement
Sur le chemin de Compostelle.*

*Soleil usé, soleil couchant
Le soir venu, la nuit venant
Sur le chemin de Compostelle.
A deux genoux s'agenouillant
Priant Pater, Ave suivant
Sur le chemin de Compostelle.
Il s'endormit, en paix dormant
Ange gardien, ange veillant
Sur le chemin de Compostelle.*

*Il était parti au printemps
Par grand soleil ou par gros
temps...
L'été le vit à Compostelle.
Un bourdon allait bourdon-
nant.....*



G. Roy
Jacquet d'Anjou





2010



EUROPA COMPOSTELLA

Pèlerins solidaires de la Terre et des Hommes

Un relais européen :

Des marcheurs partent de différents points de l'Europe vers Saint Jacques de Compostelle. Ils portent avec eux un bourdon (bâton du pèlerin), qu'ils transmettent à chaque étape. En France, ils cheminent sur les quatre grandes voies françaises (Tours - Vézelay - Le Puy - Arles) et les voies adjacentes. Ils continuent en Espagne sur le « Camino Francés » pour arriver le 18 septembre 2010. Des livres d'or circulent également avec les marcheurs. A chaque lieu de passage, chacun peut y inscrire des messages qui seront acheminés jusqu'à l'arrivée.

Sur la voie des Plantagenet,

depuis le Mont-Saint-Michel jusqu'en Charente-Maritime, les associations locales organisent ce relais: l'Anjou sera parcouru du 16 Juillet (Pouancé) au 22 juillet (Le Puy-Notre-Dame).

Cette marche en relais n'est pas une randonnée organisée ; toutefois **chacun peut participer individuellement**, ponctuellement ou durant plusieurs jours, en organisant soi-même son ravitaillement et son hébergement.

L'année 2010, année jacquaire,

est une année particulière car le 25 juillet, jour de la Saint Jacques, est un dimanche : en 2004, précédente année sainte, les associations jacquaires se sont déjà mobilisées autour d'une telle initiative commune.

Les étapes en Anjou

Vendredi 16 juillet : Pouancé-Nyoiseau (30 km)
rassemblement près de l'église à 7h45, départ à 8h
arrivée à Nyoiseau vers 17h

Samedi 17 juillet : Nyoiseau-Le Lion d'Angers (30 km)
rassemblement près de l'église à 7h45, départ à 8h
arrivée au Lion d'Angers vers 17h

Dimanche 18 juillet : Le Lion d'Angers-Angers (30 km)
rassemblement près de l'église à 7h45, départ à 8h
arrivée à Angers à l'Hôpital-Saint-Jean vers 17h

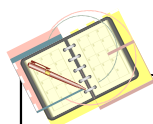
Lundi 19 juillet : Ste Gemmes-Saulgé l'Hôpital (26 km)
rassemblement près de l'église à 7h45, départ à 8h
arrivée à Saulgé l'Hôpital vers 16h

Mardi 20 juillet : Saulgé l'Hôpital-Doué la Fontaine (21 km)
rassemblement à la Commanderie à 7h45, départ à 8h
arrivée à Doué la Fontaine vers 15h

Mercredi 21 juillet : Doué la Fontaine- Le Puy-N.D. (23km)
rassemblement au gîte des Perrières à 7h45, départ à 8h
arrivée au Puy Notre-Dame vers 16h

Jeudi 22 juillet : Le Puy Notre-Dame-Thouars (25 km)
rassemblement près de l'église à 6h45, départ à 7h
passage de relais au pont de Couché vers 8h
puis continuation dans les Deux-Sèvres...

Contacts : Louis-Marie Plumejeau : 02 41 78 27 16
Jean-Paul Ramond : 02 41 44 51 12



Calendrier 2010

Samedi 15 mai. : Europa Compostelle 2010 – Pouancé - église de saint Aubin à 8 h 30

Covoiturage

Départ d'Angers à 7 h 30 - Pl. La Rochefoucauld

Départ de Chalonnes à 7 h 30 - Place de la mairie



Samedi 19 juin : Le Puy Notre-Dame

Annoncé lors de l'implantation de la croix jacquaire en Septembre dernier, le **gîte du Puy Notre Dame** ouvre ses portes en Juin. Pour marquer cet évènement, l'association est invitée au **Concert** organisé le samedi 19 Juin à la Collégiale du Puy Notre Dame à 20 h 30 avec le **Chœur d'Hommes de l'Anjou**. Nous vous invitons à y venir nombreux.

Du 16 au 22 juillet : Europa Compostelle 2010

Pouancé - Le Puy Notre-Dame : voir ci-dessus .

Dimanche 26 septembre : Soulaines s/Aubance

Inauguration du calvaire 15e réhabilité par l'association

Rassemblement à 9 h 15 et conférence à 14 h 30

Dimanche 3 octobre : La Possonnière

Journée « Marche Témoignages »

Rassemblement à 9 h 15 – Place de la mairie

Covoiturage départ d'Angers à 8 h 30 - Pl. La Rochefoucauld



PELE-MELE

Attention

à l'utilisation de vos cartes bancaires en Espagne (valable aussi en France). Il est préférable de retirer l'argent aux distributeurs de billets automatiques, pour faire vos achats dans les commerces. OU alors, ne quittez pas des yeux le circuit de votre carte.

Carte européenne

Si vous marchez en Espagne, il vous faut obtenir la carte européenne "assurance maladie". Vous pouvez l'obtenir par internet. Elle est valable un an. et vous assure de la gratuité des soins.

Bibliographie :

Le guide spirituel des Chemins de St-Jacques – Ed. Presses de la Renaissance -2010 – Gaëlle de la BROSSE – 14.90 €

Les nouveaux chemins de Compostelle en Terre de France

P. Huchet et Yvon Boëlle – Ed.Ouest-France – 140 p. – 28 €

Statistiques : nbre de Jacquets recensés à St Jean Pied de Port : 145.877 en 2009 – 125.141 en 2008 et 114.026 en 2007

